

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

texte Salim Hatubou & Damir Ben Ali

mise en scène et adaptation Julie Kretzschmar

assistée de Sharmila Naudou et Lauren Lenoir

collaboration chorégraphique Lucas Manganeli

avec Soumette Ahmed, François Moïse Bamba, Marion Bottollier et Aurélien Arnoux (musicien)

et Charifa Abasse, Zarianti Ali, Adidja Assani, Ankida Digo Said, Sayati Ibrahim, Zalafa Ibrahim, Mami Nareou Digo Said, Nafsati Mmadi, Saandati Mpidoihoma, Sany Said et Tsimicapa Amina Said

scénographie Claudine Bertomeu

création lumières Camille Mauplot

production Estelle Renavant

Production L'Orpheline est une épine dans le pied

Coproduction Friche la Belle de Mai et Les Bancs Publics - lieu d'expérimentations culturelles

Aides à la création DRAC PACA, Région PACA, Ville de Marseille, Fonds d'Aides aux Echanges Artistiques et Culturels de l'Outre-Mer (Ministères de la Culture et des Outre-Mer) et DAC de la préfecture de Mayotte et de la SPEDIDAM

Projet soutenu par le dispositif Identités Parcours & Mémoire (DRJSCS/DRAC PACA), le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, l'ambassade de France aux Comores, l'Institut Français de Ouagadougou et l'Institut Français/Région PACA

Accueil en résidence au Centre départemental de créations en résidence/CG13

Mécénat Air Austral

Spectacle initialement créé en juin 2013 dans le cadre d'une commande de Marseille Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture.

Cette reprise en salle succède à une tournée aux Comores et à Mayotte avec l'Institut Français en septembre 2014.

Cie L'Orpheline est une épine dans le pied
théâtre

Kara' une épopée comorienne

texte Salim Hatubou & Damir Ben Ali

mise en scène Julie Kretzschmar

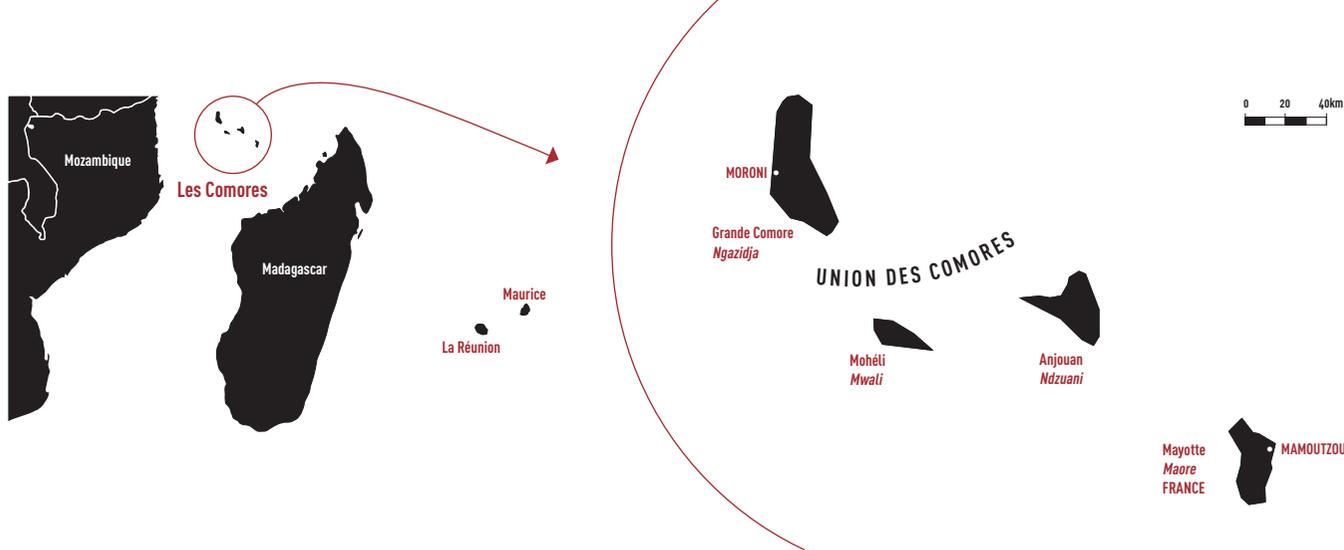
mercredi 15 octobre 2014 | 19h30

jeudi 16 octobre 2014 | 20h30

Friche la Belle de Mai
13003 Marseille

L'Orpheline est
une épine
dans le pied





DISTRIBUTION

François Moïse Bamba

KARA' (ou Karadjaye ou Kari wa djae) : guerrier

Soumette Ahmed

MSAFUMU : sultan d'Itsandra et Ntibe de Ngazidja

SAÏD ALI : émigré de retour, convoite le sultanat de Bambao et le titre de Ntibe, dernier Ntibe de Ngazidja

Marion Bottollier

ANZIZA : épouse de Msafumu, princesse de Bambao, reine de Ngazidja et cousine de Saïd Ali

L'ORPHELINE EST UNE ÉPINE DANS LE PIED

Compagnie dirigée par Julie Kretschmar, elle est implantée à Marseille et associée depuis 2001 à un lieu d'expérimentations culturelles : Les Bancs Publics.

La recherche de textes inédits, la volonté d'adapter au plateau des textes littéraires venus de cultures dans lesquelles le texte théâtral n'est pas dans la même contemporanéité que la culture théâtrale européenne, est au centre de la démarche artistique.

Chacune des mises en scène appelle un travail d'étroite collaboration avec un auteur et un processus de création partagé avec des équipes artistiques internationales, en France et à l'étranger.

En novembre prochain dans le cadre des *Rencontres à l'échelle* - manifestation annuelle produite par Les Bancs Publics - et d'un focus sur les *Écritures arabes contemporaines* initié par la Friche la Belle de Mai, la compagnie présentera une création partagée avec *Grenier/Neuf* (Leyla-Claire Rabih) et *Les Inachevés* (Moïse Touré) à partir des textes inédits de Mohammad Al Attar (Syrie), Ahmed El Attar (Égypte) et H'mida Layachi (Algérie).

www.lesbancspublics.com

DERNIERS PROJETS DE LA COMPAGNIE

Congo de Eric Vuillard (2013, lecture, Friche la Belle de Mai)

Cicatrices de Alain-Kamal Martial et **La Préface du nègre** de Kamel Daoud (2012, lecture, Les Bancs Publics - co-mises en scène avec Thomas Gonzalez)

De mon hublot utérin je te salue humanité et te dis blabla de Mustapha Benfodil (2011, création aux Salins, Scène Nationale de Martigues - reprise au Théâtre Gyptis)

Terra Cognita (2010, théâtre, Les Bancs Publics, co-mise en scène avec Guillaume Quiquerez)

Archéologie du chaos (amoureux) de Mustapha Benfodil (2009, lecture, à Marseille et en tournée en Algérie)

Oui ou non, avons-nous traversé la mer ? (2007, théâtre, Les Bancs Publics et en tournée en Italie et en Tunisie, co-mise en scène avec Guillaume Quiquerez).

SALIM HATUBOU

Auteur et conteur franco-comorien, Salim Hatubou vit et travaille à Marseille.

Il est considéré comme l'un des pionniers de la littérature comorienne d'expression française, sans doute celui qui, de tous les écrivains comoriens, publie le plus régulièrement. Aux Comores, il est à l'initiative d'un important projet qui rassemble, en 2013, une quinzaine d'auteurs et conteurs de l'Océan Indien. Depuis une quinzaine d'années, il effectue un vaste travail de collecte et d'écriture autour des contes traditionnels des Comores.

REPÈRES GÉOGRAPHIQUES

NGAZIDJA : Grande Comore, une des quatre îles constituant l'archipel des Comores.

BAMBAA : un des sept sultanats de Ngazidja. Anziza et Saïd Ali appartiennent à la lignée qui règne sur ce sultanat.

ITSANDRA : un autre sultanat de Ngazidja. Msafumu appartient à la lignée qui règne sur ce sultanat.



DANS LE TEXTE

LÉON HUMBLLOT, appelé aussi « le sultan blanc », est un botaniste français envoyé aux Comores en 1883. Il signe un traité avec Saïd Ali qui lui concède terres et travailleurs moyennant une redevance de 10% des bénéfices.

NTIBE : sultan des sultans, souverain des sept royaumes de Ngazidja, celui qui intronise et destitue les rois.

SUSI : étoffe en soie que les guerriers portent sur l'épaule.

TSONTSO : morceau de bois que l'on frotte pour allumer un feu.

REPÈRES HISTORIQUES

Au 19^e siècle, l'archipel des Comores est divisé en sultanats gouvernés par des familles de lignée noble. Les conflits fréquents qui opposent les princes momentanément ennemis sont alors peu coûteux en vies humaines. Ils s'apparentent à des sortes de tournois obéissant à des règles précises admises par tous.

Le conflit qui oppose Msafumu et Saïd Ali marque un profond changement dans la conception de la guerre entre souverains comoriens. Pour destituer Msafumu et obtenir le titre de Ntibe de Ngazidja, le sultan Saïd Ali s'allie à la France. Il cède son île en échange d'une aide militaire.

En 1841, Maore (Mayotte) est la première des quatre îles à devenir protectorat français suivront Nzuani, Ngazidja et Mwali en 1886. Saïd Ali est exilé à Madagascar en 1893.